

Etre Mariste

ENSEMBLE, NOUS FORMONS

UNE FAMILLE

Notre appréciation de la famille n'a jamais été aussi forte après ce que beaucoup d'entre nous ont vécu récemment en termes de restrictions coviduelles, de séparation et d'éloignement de ceux que nous aimons. Cela nous fait vraiment prendre conscience de quelque chose que nous pouvons parfois tenir pour acquis : l'amour que nous portons à notre famille.

Nous parlons toujours de l'indéniable esprit de la famille mariste qui existe dans nos écoles et nos projets. Beaucoup d'entre nous ont dit combien cela nous a manqué et comment nous apprécions maintenant combien c'est précieux depuis que nous sommes retournés à une version "normale" de notre vie quotidienne.

Pour ma part, j'essaierai de ne plus prendre tout cela pour acquis.

Dans cette édition de "Être Mariste" nous pouvons voir tant d'exemples de la famille mariste qui donne la vie dont nous faisons partie dans la province et dans le monde. Nous apprenons comment les écoles maristes de notre province font partie d'une nouvelle initiative passionnante appelée "Champagnat Global".

Le projet "Champagnat Global" rassemble toutes les écoles maristes du monde entier pour former une seule unité familiale. Nous avons toujours su que nos écoles maristes faisaient partie d'une seule famille, mais maintenant, grâce au Secrétariat pour l'éducation et

l'évangélisation, nos écoles maristes seront étroitement liées à plus de 600 écoles maristes dans 80 pays. Une famille vivante, connectée, accueillante. Plus de séparation ou de distance entre nous; mais maintenant une opportunité pour chacun de visiter, d'apprendre et de se connecter les uns aux autres à travers le monde comme une famille aimante.

La saison de l'automne est maintenant avec nous et c'est le moment idéal pour faire quelque chose de nouveau, quelque chose de beau. En tant que famille mariste mondiale, nous avons peut-être de nombreuses branches, qui poussent dans des directions différentes, mais nos racines restent unies avec Champagnat.

"Qu'il y ait parmi vous un seul cœur et un seul esprit. Que l'on dise toujours des Petits Frères de Marie ce que l'on disait des premiers chrétiens: Voyez comme ils s'aiment!"

Marcellin Champagnat

**Aisling Demaison -
Directeur de la Mission mariste**



Réactions aux semaines de lutte contre le racisme à Mindelheim - du monde entier

Nos journées thématiques contre le racisme ont eu lieu pour la deuxième fois cette année et nous en avons tous appris davantage sur le racisme une fois de plus. Voici quelques réactions des participants aux Semaines contre le racisme. Comme ces journées se déroulaient presque exclusivement en ligne, le contenu pouvait être partagé et discuté dans le monde entier!

Outre le débat et la conférence sur le "white saviorism", mon point fort personnel a été la soirée de slam de poésie. Des slameurs de différents pays ont présenté leurs poèmes et textes sur des histoires profondes et touchantes, voire émouvantes, dans différentes langues. La soirée a été accompagnée de musique blues des années 1920, jouée par Philipp Schneider. Ce rythme impressionnant, mais aux couleurs si puissantes, était un genre de musique que je n'avais jamais entendu auparavant. J'ai également été particulièrement heureux que des élèves de seconde du lycée mariste de Furth aient assisté à la soirée en ligne et que nous, en tant que Jeunesse mariste de Mindelheim, ayons pu toucher des personnes de tous âges dans le monde entier, au-delà des frontières régionales.

Simona,

**ex-volontaire,
20 ans, Jena/ Furth (GER)**

La semaine thématique sur l'antiracisme a été un signal fort ! Le mélange de conférences, d'ateliers, d'un défi interactif et bien d'autres choses encore m'a vraiment séduit et m'a fait réfléchir en profondeur au néocolonialisme. Des experts comme Nicole Amoussou ont donné de la profondeur aux discussions et m'ont montré que le racisme post-colonial doit être considéré dans son contexte. Différentes explications de termes et de contextes sur le sujet ont été super recherchées et publiées dans des petits posts sur Instagram. C'était un complément parfait aux conférences. J'ai également trouvé passionnant de parler



Photo de la table ronde, qui s'est tenue au niveau international et a touché environ 50 personnes!

de ce sujet avec des personnes du monde entier. Dans l'ensemble, c'était un grand événement et très bien organisé. J'aimerais entendre parler d'initiatives comme celle-ci plus souvent !

Felix,

**ex-volontaire, 24 ans,
Glasgow/ Mindelheim (GER)**

Pour moi, ces journées ont été très instructives. Malgré les examens de fin d'année à venir, j'ai voulu et pu participer à quelques réunions. Je l'ai trouvé très intéressant et il m'a définitivement aidé car maintenant je sais simplement comment je dois me comporter dans certaines



situations. Ces journées m'ont définitivement préparée à ma future vie quotidienne à la maison et à l'étranger!

Laetitia,

élève du Maristenkolleg Mindelheim, 17 ans

Je commence par exprimer ma gratitude à Marist Germany pour avoir organisé les activités de la semaine contre le racisme. Ce fut un grand moment pour attirer l'attention sur le monstre de notre monde appelé racisme. Le racisme est toujours visible, audible, actif et

profondément enraciné dans notre monde, et seule la culture de la prise de parole pourra y mettre fin. Je pense que l'Allemagne mariste a lancé le processus de dénonciation afin qu'aucun autre George Floyd ne connaisse à nouveau une mort tragique. Ce qui m'a donné de la joie et de l'espoir lors de cet événement en tant que jeune frère mariste, c'est la nature de notre famille mondiale d'Afrique, d'Asie, d'Océanie et d'Europe qui, à l'unisson, a créé une prise de conscience sur la question du racisme. L'événement m'a rappelé ce que signifie être mariste, c'est-à-dire appartenir à une famille mondiale qui se soucie des autres. Les conférences m'ont également rappelé les deux appels du XXIIe Chapitre général : Cheminer ensemble comme une " famille charismatique mondiale " qui est une " balise d'espoir dans le monde turbulent " dont le racisme est encore un problème. Deuxièmement, l'appel : " Répondre avec audace aux besoins émergents " de notre monde, et je crois que le racisme en fait partie. J'ai aussi vu la famille mariste mondiale unie avec passion et détermination pour dire NON au racisme et aux autres problèmes qui

affligent l'humanité. C'était un effort concerté en accord avec la mission mariste d'atteindre les diocèses du monde avec le message d'AMOUR, un message envisagé par Saint Marcellin Champagnat, notre fondateur. C'est-à-dire, aimer tous également, indépendamment de leur croyance, de leur couleur, de leur région, de leur langue et de leurs croyances, et en faisant cela, créer une fraternité humaine dans laquelle tous les humains peuvent vivre dans la bonhomie.

Frère Tayu Celestine S., FMS.

Pays: Cameroun. J'appartiens à la nouvelle "Province mariste d'Afrique de l'Ouest" mais je suis temporairement en mission au Liban.

La semaine contre le racisme qui s'est tenue en mai 2021 a été un événement informatif, inclusif et responsabilisant, avec des intervenants du monde entier.

L'événement a permis d'aborder de nombreux sujets difficiles, mais nécessaires, tels que le néocolonialisme, la justice climatique, l'allié et les micro-agressions.

Venant d'un pays du "Commonwealth", en tant que membre de la communauté BIPOC, j'ai particulièrement apprécié les ateliers consacrés au néocolonialisme.

Je crois que l'éducation est le premier pas vers le changement et, à ce titre, il est impératif, dans le climat politique actuel, de disposer d'une plateforme pour parler, éduquer et, en retour, apprendre sur une lutte aussi complexe et nuancée. C'était magnifique d'entendre les témoignages et les histoires de personnes qui, bien que venant d'un pays différent du mien, partagent des expériences similaires aux miennes.

Au cours de la semaine contre le racisme, j'ai également eu l'occasion de participer à un slam de poésie, un sujet qui me passionne. La nuit a été remplie de beaux mots partagés par de belles personnes, et de musique vivante interprétée avec le plus grand enthousiasme. Partager l'art est un acte vulnérable, et je me suis sentie honorée d'avoir l'espace pour partager mes écrits, ainsi que d'entendre ceux des autres.

Dans l'ensemble, la semaine contre le racisme a été une semaine mémorable. Je suis reconnaissante à ma communauté mariste et j'attends avec impatience d'autres événements de ce genre.

Raquelle Brennan, Afrique du Sud

kidsCamp à Mindelheim

par Rotaract en coopération avec le s'Jugendhaus des Maristes

Au cours de la première semaine d'août, de nombreux jeunes adultes équipés de talkies-walkies ont parcouru tout le terrain des Maristes avec les zones du Collège Mariste, de la Maison des Jeunes et de l'ancien internat de Mindelheim. L'arrière-plan était le kidsCamp du Rotaract. Dans l'équipe d'organisation, le Rotaract a été soutenu par des femmes et des hommes motivés du CMI et des Maristes.

En raison des restrictions causées par la pandémie de Corona, les groupes d'enfants ainsi que les superviseurs ont été divisés en groupes distincts. Les talkies-walkies se sont avérés être un outil utile ! L'ensemble du camp s'est déroulé sous la devise de la durabilité, qui a été accompagnée par le film de Disney "Moana". Conformément à ce thème, les groupes ont participé à une chasse au trésor avec des



Michi du CMI s'est déguisé en Vaiana pour rendre la procédure de test de l'enfant un peu plus humoristique

stations de durabilité, ont visité une ferme biologique et un jardin naturel dans les environs, ont fabriqué des hôtels à abeilles et un sentier pieds nus grâce au recyclage et, bien sûr, les jeux et les sports n'ont pas manqué au programme. L'expression de la pensée des enfants a permis de constater qu'ils avaient développé une motivation pour un comportement respectueux de l'environnement.

Grâce au concept d'hygiène très strict, les petites irritations dans les différents groupes ont été rapidement résolues et le camp lui-même n'a pas été perturbé.



Fabricant de pluie artisanal, fabriqué par les enfants





La nouvelle Marienrealschule - un phare dans le paysage scolaire de Cham

Le bureau d'architectes Schnabel und Partner de Bad Kötzting a réalisé un atterrissage de précision. Dès le début de la nouvelle année scolaire, l'école pourrait commencer à fonctionner dans les nouvelles salles.

Les enseignants, les parents et les élèves sont très heureux qu'en dépit de tous les obstacles, la Marienrealschule ait pu ouvrir à temps, avec quelques restrictions toutefois.

Cependant, la planification et les préparatifs se poursuivent depuis de nombreuses années. Pour l'équipe de direction de l'école, l'accent a toujours été mis sur le fait qu'il ne s'agit pas seulement d'emménager

dans un nouveau bâtiment scolaire, mais aussi de fusionner deux écoles auparavant indépendantes, aux traditions religieuses et scolaires différentes.

À cause de Corona, notre processus de fusion a été gravement entravé, en particulier au cours des deux dernières années, qui étaient si cruciales. Nous n'étions plus en mesure d'organiser des sorties de travail communes et d'autres événements. Les réunions des enseignants en groupes plus importants n'étaient plus autorisées. Néanmoins, nous avons fait tout ce que nous pouvions avec beaucoup de tact pour réduire les craintes existantes du personnel face à cette situation totalement nouvelle.

De nombreuses questions ont été discutées dans de nombreuses conférences d'enseignants, dans des comités mixtes et surtout dans l'équipe de développement de l'école. Un consultant en gestion a également accompagné notre processus de fusion scolaire lors de plusieurs réunions conjointes.

Les profils des anciennes écoles religieuses des Sœurs de l'École des Pauvres et des Frères de l'École Mariste, qui étaient maintenus il y a quelques années sous les auspices de la Fondation scolaire du diocèse de Ratisbonne, fusionnent désormais dans la Marienrealschule mixte sur le Chamer Schulberg. Nous l'avons documenté sur un grand mur d'exposition

dans le hall d'entrée pour les générations futures d'élèves. Nous voulons montrer que quelque chose de nouveau commence, mais que les anciennes traditions ne sont pas perdues de vue : Le meilleur de deux bonnes choses.

La nouvelle école apporte un grand plus pour tout le monde :

Tous les garçons de 7ème année ont également quatre options dans leur choix de groupes électifs à partir de maintenant. La Marienrealschule Cham est la seule école secondaire du district qui propose également la branche "Nutrition et santé". Cette branche est très populaire. La possibilité de choisir la branche technique est également garantie pour les filles à l'avenir.

La branche française offre les meilleures conditions préalables au transfert vers la branche santé de la FOS. La branche commerciale a

toujours été un choix populaire pour les filles et les garçons.

Les chiffres d'inscription aux nouvelles classes de 5e montrent que les élèves de l'école primaire et leurs parents ont une grande confiance en nous, même si les informations et les présentations pour le transfert ont dû se faire de manière purement numérique à cause du chantier et de Corona.

En entrant dans le bâtiment scolaire le premier jour de la rentrée, tous les visiteurs ont été stupéfaits. Des salles de classe et des salles de cours ultramodernes sont situées dans l'ancien bâtiment rénové et dans le nouveau bâtiment. La conception de l'auditorium est vraiment unique et sans équivalent.

Une cuisine pédagogique bien équipée est disponible pour la branche "EG" et pour les cours obligatoires de la matière du même nom. En outre, il y a un nouveau

réfectoire moderne, baigné de lumière, avec une cour ombragée où des tables et des chaises supplémentaires sont disponibles en été. Plusieurs chambres mansardées confortables seront également bientôt prêtes à accueillir les petits groupes de l'École ouverte de la journée.

Nous attendons tous avec impatience, avec nos élèves et avec les parents, une toute nouvelle école secondaire ultramoderne, qui a déjà été décrite comme un "phare" dans le paysage scolaire du district. Elle doit garantir à nos jeunes la meilleure éducation possible et les préparer à la vie adulte en tant que chrétiens mûrs et citoyens engagés, le tout dans l'esprit de Maria Theresia Gerhardinger et Marzellan Champagnat.

Josef Maier, directeur de la Realschule

Photos : Dieckmann/Maier



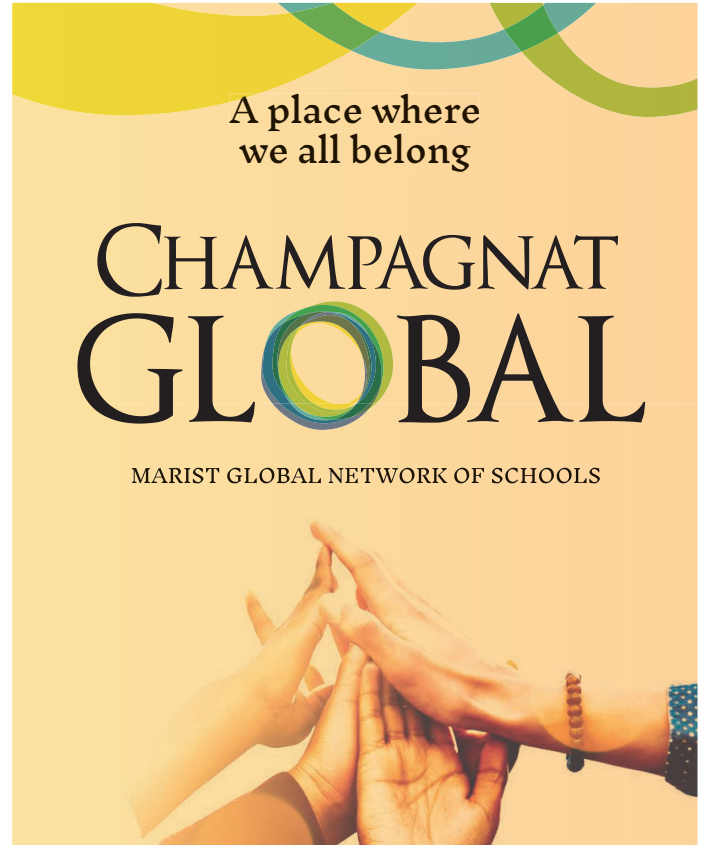
Qu'est-ce que le Réseau mondial d'écoles maristes?

Le Réseau mondial d'écoles maristes, qui sera inauguré du 22 au 29 octobre, répond à l'appel du 22e Chapitre général à cheminer ensemble comme une famille mondiale. C'est un projet qui est créé en collaboration avec l'ensemble de la communauté éducative mariste. Cependant, comme tout projet sérieux, il implique de la rigueur et un processus, ce qui implique de suivre des étapes définies comme la communication avec toutes les parties intéressées.

Ce sera un lieu de promotion de la mission mariste qui se réalise dans plus de 600 écoles dans 80 pays. Au nom du Conseil général, le Secrétariat pour l'éducation et l'évangélisation, en collaboration avec le réseau des éditeurs maristes, organise le lancement du réseau, qui aura lieu du 25 au 29 octobre 2021. Vous trouverez de plus amples informations sur le réseau ici (<https://champagnat.org/en/marist-mission/schools/>).

Suite aux travaux menés pendant deux ans par une équipe représentant les différentes Régions de l'Institut, un document cadre a été élaboré qui pose les bases de l'évolution future du projet. Il comprend les aspects suivants, présentés ici sous une forme très condensée :

L'objectif du réseau est de : **Contribuer au développement, à la vitalité et à la durabilité de notre mission mariste dans les écoles. Son champ d'action est constitué des écoles secondaires et pré-secondaires qui appartiennent à l'Institut ou qui lui sont associées.**



La valeur ajoutée apportée par le réseau sera :

- ✓ L'identité et le sentiment d'appartenance.
- ✓ L'innovation et la qualité de l'éducation et de l'évangélisation fournies.
- ✓ L'engagement des étudiants à penser et à travailler à l'échelle mondiale.
- ✓ L'utilisation de la technologie pour partager les ressources humaines et le matériel éducatif.
- ✓ Les possibilités pour les coordinateurs de l'éducation d'établir des relations plus personnelles et de se soutenir mutuellement, en favorisant l'interconnexion et la collaboration.

Comme point de départ du processus de lancement, certains principes ont également été adoptés comme lignes directrices clés pour aller de l'avant :

- ✓ Il doit s'inspirer de l'appel et des principes du XXIIe Chapitre général.
- ✓ Il s'agit d'un projet mondial.
- ✓ Il s'agit d'un projet de collaboration.
- ✓ Il doit créer des opportunités de partage et d'optimisation des ressources.
- ✓ Il doit fournir une plateforme de partage.
- ✓ Il s'adresse à l'ensemble de la communauté éducative.
- ✓ Il veut contribuer au cycle d'amélioration des écoles.
- ✓ Il doit s'appuyer sur les réseaux maristes existants.

Sur la base de ces principes et directives, produits par un groupe d'experts, un processus créatif et participatif a eu lieu, et pendant la semaine du 25 au 29 octobre 2021, nous vous invitons à vous impliquer.

Co-création du Réseau mondial d'écoles maristes

Notre objectif est que le réseau contribue à la croissance, à la vitalité et à la durabilité de la Mission mariste à travers les écoles.

Une fois que le Conseil général a décidé en 2021 de procéder au lancement d'un Réseau d'écoles, un processus de co-création a commencé, avec des activités planifiées et collaboratives menées par le Secrétariat de l'éducation et de l'évangélisation.

Il y a trois moments importants dans cette phase de collaboration pour imaginer et concevoir le réseau par la créativité collective :

En mai 2021, une réunion en ligne des coordinateurs de l'éducation de toutes les régions de l'Institut a eu lieu.

Les régions Asie, Océanie et Afrique se sont réunies le 27 mai, avec 26 participants de 9 unités administratives. Le 28 mai, les régions Europe, Amérique du Sud et Arc Nord se sont réunies avec 40 membres de 16 Unités administratives présents.

L'atelier en ligne a duré 4 heures. Son objectif principal était que les participants commencent à s'imprégner du projet d'avoir un réseau et à tomber amoureux de ce rêve, et qu'ils encouragent à leur tour la participation des autres en partageant leur expérience avec leurs contacts.

  la fin du mois d'août et au début du mois de septembre, des  v nements interrégionaux de lancement des responsables éducatifs seront organisés, auxquels participeront, outre les coordinateurs, d'autres représentants de la communauté éducative : (Frères, directeurs, enseignants, élèves, parents...) Elles seront également organisées par régions : le 26 août, les régions d'Asie et d'Océanie, le 9 septembre, l'Arco Norte et l'Amérique du Sud et le 23 septembre, l'Europe et l'Afrique. Environ 1100 participants sont attendus.

Pendant la semaine du 25 au 29 octobre, une série d'activités sont prévues dans le but de faire connaître, à grande échelle, ce qu'entend être le Réseau Mondial d'écoles Maristes.

  cette fin, il a été décidé de demander l'aide de l'Institut pour le dialogue et l'enquête appréciative (IDEIA).

L'enquête appréciative est une méthodologie de dialogue, de rencontre, de conception de propositions et d'alignement de la vision, de la mission et de l'action.

L'enquête appréciative implique les disciplines de l'appréciation, de l'enquête et de la planification.

Son approche est de s'appuyer sur les forces reconnues et d'ouvrir de nouvelles possibilités, en alignant les aspirations individuelles, congréganistes et collectives ; de créer des rêves communs alors que nous examinons les questions dans la conception de propositions et d'engagements pour mettre le réseau en marche.

Pendant la semaine **du 25 au 29 octobre**, une série d'activités est prévue dans le but de faire connaître, à grande échelle, ce que le Réseau Mondial d'écoles Maristes a l'intention d'être. Nous invitons toutes nos écoles maristes d'Europe centrale et occidentale à s'impliquer.

Veuillez contacter la coordinatrice du Réseau Mondial Mariste des écoles pour l'Europe du Centre-Ouest, Aisling Demaison a.demaison@maristeu.org.



Programme d'accompagnement Année 2

En 2019, j'ai eu l'opportunité d'une vie, celle de participer au programme d'accompagnement 2019/2020 à Rome. Mon voyage d'accompagnement, comme je l'ai mentionné dans mon article en 2019, a commencé avec des sentiments d'anxiété, de nervosité, d'excitation et d'émerveillement, car je ne connaissais personne qui complétait ce programme. Cependant, à la fin de la semaine en 2019, je n'avais plus les nerfs, car je sentais que je faisais partie de cette grande famille mariste, nous avons tous quelque chose en commun... Notre mission mariste.



La deuxième année du programme d'accompagnement était censée commencer en juillet 2020 mais malheureusement, en raison de COVID19, le cours a été reporté. En janvier 2021, nous avons appris que la deuxième année du programme pouvait commencer. Cependant, en raison des restrictions COVID dans chaque pays, la deuxième année se déroulerait sur le zoom. Nous avons eu une réunion préliminaire en février 2021 pour rattraper tous ceux qui étaient à Rome en 2019, et c'est comme si le temps n'avait pas passé. Le sentiment que j'ai eu lors de ce premier appel était qu'il y avait ma famille mariste mondiale. Nous avons passé plus d'une heure au téléphone à faire le point avec tout le monde, beaucoup ayant des nouvelles très excitantes de la naissance de bébés, de l'achat de maisons ou de mariages qui avaient eu lieu. Puis nous sommes passés aux choses sérieuses... les pensées et les idées des gens sur le cours qui se déroulera avec le zoom. Au départ, tout le monde pensait que la situation était malheureuse, et nous étions tous un peu déçus de ne pas pouvoir être ensemble

pour la deuxième année en personne, car nous nous étions bien entendus pendant la première année et nous étions impatients de retrouver tout le monde.

La deuxième année a commencé le 12 juillet 2021. Nous avons commencé par une cérémonie d'ouverture au cours de laquelle nous avons discuté de sujets concernant nos sentiments et nos émotions. Notre premier jour a tourné autour de l'expression des émotions, comment identifier les émotions que nous avons en nous mais aussi comment aider quelqu'un d'autre à reconnaître les émotions qu'il exprime. J'ai beaucoup apprécié cette session et j'en ai retiré beaucoup de choses. À la fin de la session du matin, on nous a dit que nous serions répartis dans les groupes linguistiques auxquels nous appartenions à Rome. J'étais dans le groupe d'anglais et comme j'étais celle qui parlait anglais à plein temps, j'ai rapidement été désignée comme la personne à qui parler pour notre groupe. Nous devions discuter du thème des émotions et, comme je l'ai dit, c'est un sujet qui m'a beaucoup touchée. En tant qu'enseignante, il était agréable de voir et d'entendre ce qui se passe dans d'autres

pays en ce qui concerne les émotions/sentiments dans d'autres écoles et comment les enseignants du monde entier traitent les émotions de leurs élèves. Nous avons rapidement réalisé que pour nous, étiqueter nos propres émotions peut parfois être difficile, mais nous avons aussi réalisé au cours de cette session que si nous avons parfois du mal à exprimer nos émotions, les adolescents peuvent aussi avoir du mal. Ce sujet a ensuite ouvert la conversation sur d'autres sujets que nous aborderions plus tard dans la semaine.

Le deuxième jour, le 13 juillet, nous avons eu de nombreuses discussions sur la façon de soutenir une personne appelée "l'accompagné", qui est

la personne soutenue. Cette personne peut être un jeune enfant, un adolescent ou un adulte. On nous a donné des conseils sur la façon de gérer certaines situations, par exemple, ce qu'il faut faire dans le cas où nous avons l'impression, en tant qu'accompagnateur, d'être émotionnellement attaché à la situation de la personne accompagnée et de reconnaître que nous ne sommes peut-être pas la meilleure personne pour l'aider. Nous avons examiné comment les personnes qui sont les accompagnateurs prennent soin d'elles-mêmes tout en accompagnant les autres. Nous avons exploré l'idée de savoir quand le soutien peut être perçu comme une figure d'autorité, comment nous pouvons changer notre rôle de figure d'autorité pour celui de soutien afin que la personne que nous soutenons/accompagnons se sente plus à l'aise et qu'elle s'ouvre vraiment à nous.

Les troisième et quatrième jours ont été les plus intimes et les plus intéressants, mais aussi les jours où j'ai appris quelque chose sur moi-même. Les sujets abordés étaient très profonds. Nous avons un orateur

invité, Leandro Miranda, du Guatemala. Il nous formait dans les domaines de la sexualité et de l'affection. De nombreux sujets ont été abordés pendant ces deux jours. Pendant ces deux jours, nous avons dû nous plonger en profondeur et explorer notre passé en matière de sexualité et d'affection. On nous a donné des questions auxquelles nous devons répondre pour nous aider à réfléchir à la façon dont nous, adultes, avons évolué dans nos idées sur la sexualité et l'affection. Nous nous sommes divisés en petits groupes et lorsque nous nous sommes tous retrouvés dans le groupe anglais, nous avons tous trouvé certaines des questions posées intrigantes mais d'autres difficiles à discuter. Les questions que nous avons trouvées faciles à discuter portaient sur les histoires de notre naissance et de notre enfance et sur la façon dont ces histoires peuvent nous donner certaines idées sur la sexualité ou l'affection, et parfois ces idées doivent changer pour s'adapter à la société dans laquelle nous vivons. Nous avons été ramenés au grand groupe et, en tant que porte-parole désigné de notre groupe, j'ai déclaré que nous trouvions certaines questions difficiles à discuter, en particulier les questions concernant la sexualité et l'affection à l'adolescence et à l'âge adulte. On nous a demandé pourquoi et d'essayer de revenir à la cause de la difficulté de discuter de certaines questions. Je me suis alors rapidement rendu compte que si je trouvais cela difficile, il était certain qu'un adolescent/enfant ayant ces discussions avec un adulte trouverait cela difficile aussi. Ces deux journées nous ont permis d'acquérir des techniques pour guider et soutenir un enfant ou un adolescent de manière ouverte dans les domaines de la sexualité et de l'affection, mais aussi de faire le lien avec ce qui nous a été dit le premier jour sur les émotions. Notre dernier jour a tourné autour de l'idée des miracles et de la prise de conscience de nos propres vies et des miracles qu'elles recèlent. Cette journée a été pour moi une journée de réflexion au cours de laquelle nous avons vraiment pu réfléchir à tous les éléments de notre vie pour lesquels nous sommes reconnaissants. Certains étaient

reconnaissants pour leurs vacances d'été, d'autres pour le café qu'ils buvaient et d'autres encore pour avoir pu retrouver des amis pour la première fois depuis plus d'un an. Pour moi, j'ai eu une année difficile, comme beaucoup le savent, j'ai perdu mon père, qui était mon meilleur ami, j'ai aussi perdu ma grand-mère trois semaines plus tard, tout en subissant des fermetures en Irlande à cause du COVID19. J'avais déjà été très reconnaissante pour la naissance de ma nièce Sophia qui est née en 2019, peu après la première année du programme. Mais je suppose que pour moi, j'ai pu réfléchir à sa vie et à la façon dont nous, en tant que famille, la voyons comme notre miracle qui nous a été envoyé. L'étiqueter à haute voix comme le miracle de notre famille venu d'en haut m'a vraiment permis de renouer avec ma propre foi depuis le décès de mon père et de ma mère. Nous croyons qu'elle a un but, et nous croyons qu'elle nous a été envoyée pour aider toute la famille à traverser les moments les plus difficiles. À la fin de la dernière journée, nous nous sommes à nouveau répartis dans nos groupes linguistiques et on nous a demandé de réfléchir au cours de ces deux années. Nous avons tous ressenti la même chose. Nous étions tous des individus qui venaient de différentes écoles à travers l'Europe, nous venions de différentes provinces maristes mais nous parlions aussi différentes langues. À la fin, même si le zoom était terminé, nous nous sentions

tous connectés comme si nous étions une grande famille. Nous avons tous ressenti ce sentiment d'une communauté mondiale qui essaie d'atteindre un seul objectif, celui de soutenir la jeune génération dans son parcours de vie. Cependant, la seule chose qui nous a manqué, outre le fait d'être ensemble en personne, c'est l'incroyable gelato de Rome que nous dégustions chaque soir..... La crème glacée irlandaise n'est tout simplement pas la même. La leçon la plus précieuse que j'ai reçue de la deuxième année a été de faire face à une situation à laquelle je pourrais être confronté. Si je n'ai pas géré une situation ou une émotion, je ne peux pas aider une autre personne qui pourrait vivre la même chose. Je dois d'abord gérer ma situation ou mon émotion pour pouvoir aider quelqu'un d'autre. C'est une leçon précieuse que j'ai apprise au cours de cette semaine de formation. J'ai gagné beaucoup d'amis en suivant ce programme, ainsi que des compétences qui m'aideront à soutenir mes élèves à Moyle Park au cours des prochaines années.

Je veux profiter de cette occasion pour dire que je suis vraiment reconnaissant à Aisling Demaison, au Frère PJ (Irlande), au Frère Xavi (Espagne) et au Frère Nacho (Espagne) de m'avoir permis de faire ce voyage à Rome et en ligne. J'ai beaucoup appris et sans votre soutien, cela n'aurait pas été possible. Merci.

**Sarah Kelly –
Moyle Park College**



Que signifie le Westerhelling pour vous, quelle est votre expérience au sein de nos projets?

Écouter ce que le silence a à dire

Pour moi, le silence n'est pas un fait naturel. Dans la vie quotidienne, il est plus facile de continuer à courir et de ne pas rester immobile. Pourtant, je reste régulièrement coincé dans ce quotidien, précisément parce que je n'écoute pas. Westerhelling est pour moi un lieu où je peux m'arrêter et apprendre à écouter ce que le silence a à dire. Devenir silencieux demande du courage et la confiance que ce que le silence s'apprête à vous dire ne vous emportera pas. Il est agréable de pouvoir le faire dans un lieu familier, avec des personnes qui recherchent la même chose.

Pendant les week-ends de silence auxquels je participe, j'essaie de me faire un peu plus silencieux à chaque fois. Les premières fois, je me suis occupée en marchant et en lisant. Je n'étais pas encore prête à devenir vraiment silencieuse. Je ne peux toujours pas me rendre à la Maison du silence sans livres dans mon sac, bien que j'ose de plus en plus laisser les livres fermés et expérimenter ce qui se passe alors. Souvent, j'ai l'impression d'être mise sur le chargeur, d'avoir enfin un peu de paix et de tranquillité. Mais parfois, cela me déséquilibre aussi et je ressens de l'agitation ou un sentiment plus profond qui demande de l'attention. Plus j'ose me laisser aller, plus le silence devient addictif.



L'Année spirituelle d'apprentissage, à laquelle j'ai participé en 2017-2018, m'a aidé à trouver la confiance nécessaire pour écouter ce que le silence a à me dire. Elle m'a donné une foule d'histoires de personnes qui façonnent un autre type d'existence, une vie attentive. Elle m'a donné la confiance nécessaire pour trouver et suivre mon propre chemin spirituel. J'ai découvert un désir d'intégrer la vie monastique dans ma propre vie, mais j'ai aussi découvert qu'il n'y a pas de moment où je peux dire que j'ai réussi. La recherche vaut la peine d'être considérée comme un voyage



en soi. À la fin de l'année, j'ai quitté mon emploi car je savais qu'il ne me convenait pas. J'avais trouvé le courage de me jeter à l'eau et d'explorer ce qui me conviendrait. Lors de la dernière réunion, l'un des participants m'a offert une belle pierre dans une boîte, pour une foi solide comme le roc dans la voie que j'avais choisie.

Le fossé entre la vie que je peux maintenant vivre sur le Westerhelling et ma vie quotidienne se réduit. J'en suis très reconnaissant. En même temps, le silence devient de plus en plus important et j'ai besoin d'un endroit comme Westerhelling pour me remettre sur le chemin spirituel et rester en contact avec mon désir. Chaque fois que je doute et que je perds la foi, je pense à la pierre. À petits pas, je suis sur la voie d'une vie attentive, avec le silence comme source.

**Anke Van Miltenburg -
Westerhelling Pays-Bas**



Le processus de discernement

Le Conseil provincial a entamé un processus concernant l'avenir de notre Province d'Europe centrale et occidentale. Il s'agit de mettre en place une structure qui puisse assurer la viabilité et la vitalité de la vie et de la mission maristes dans les 5 pays de notre Province, dans les années à venir.

Un groupe de travail a été mis en place pour faciliter ce processus. Il est composé de deux membres du Conseil provincial : Frère Ronnie McEwan et Frère Provincial Robert Thunus, deux membres du Conseil de la Mission : Mme Aisling Demaison et Mme Renate Hacker, ainsi que du frère Jacques Scholte. Ce groupe est accompagné par Mme Roswitha Vesper, une animatrice professionnelle. Elle avait déjà accompagné le chapitre provincial de 2016 à Freising.

La tâche de ce groupe s'exprime comme suit:

- Créer une feuille de route qui inclut toutes les voix représentatives locales, laïcs et frères, au sein de la province.
- Réfléchir et évaluer les données et les prochaines étapes, en se concentrant sur les besoins pour renforcer et poursuivre la vie et la mission mariste dans le futur.
- Présenter 2 ou 3 modèles aux frères et aux laïcs sur l'avenir de la province.

Le groupe de travail s'est réuni trois fois en ligne. Il se réunira à nouveau le 1er octobre pour une rencontre élargie à tous les membres du Conseil provincial et du Conseil de la mission.

Je confie cette démarche à vos prières et réflexions afin que l'Esprit Saint nous guide pour accomplir ce que Dieu attend de nous en cette période de notre histoire.

Frère Provincial Robert Thunus

“Si le Seigneur ne construit pas la maison, c'est en vain que les maçons luttent...”
(Psaume 126)

La province des USA salue les Maristes d'E-C-O

J'espère que cette courte note vous trouvera en bonne santé alors que notre monde continue à lutter contre l'impact continu de Covid-19. Notre Province des USA a perdu trois frères et de nombreux membres laïcs à cause de la pandémie. Heureusement, nos deux camps d'été ont pu rouvrir l'été dernier et toutes nos écoles ont également repris leurs activités à pleine capacité (du moins pour le moment).

Alors que le Covid-19 a présenté d'immenses défis partout dans le monde, notre Province des Etats-Unis a été bénie par un certain nombre de grâces qui se sont produites au milieu de ces difficultés.

- Le 2 janvier 2021, notre première cohorte de Maristes de Champagnat a commencé son programme de formation de six mois. Le 6 juin, 42 Maristes de Champagnat se sont engagés publiquement à vivre le charisme et la spiritualité maristes au quotidien dans leur vie et à trouver des moyens de promouvoir la mission mariste.
- Deux jeunes hommes, Robert Dittus et Ryan Ritcher, ont terminé leur année de postulat et sont entrés dimanche dernier dans notre Novitate USA comme nouveaux frères maristes.
- Chacune de nos écoles maristes américaines a héroïquement relevé les défis causés par Covid-19 en déplaçant rapidement l'éducation de la salle de classe à un endroit éloigné et ensuite dans une variété de modèles hybrides qui ont assuré que tous nos étudiants continuent à recevoir leur éducation. Cet effort combiné de nos nombreux administrateurs, enseignants et personnel a peut-être été notre meilleur moment en tant



qu'éducateurs maristes. Le lien vidéo ci-dessous a été récemment montré à toutes les facultés de nos écoles maristes alors qu'elles commençaient leur année scolaire. J'imagine que vos écoles ont eu des histoires similaires de succès pour répondre aux besoins de ces jeunes gens confiés à vos soins. <https://www.youtube.com/watch?v=Pg0FuUGvLGg>

- Depuis le Chapitre général de 2017, nous avons essayé, en tant que Province des USA, de trouver concrètement des moyens de vivre les Appels du Chapitre général. L'un de ces moyens a été un effort conjoint avec la Province du Mexique Occidental à El Paso, Texas, à la frontière entre les Etats-Unis et le Mexique. Notre communauté là-bas se compose de trois frères et de deux volontaires laïcs qui répondent quotidiennement aux appels du Chapitre à accompagner les enfants et les jeunes en marge de la vie et à répondre avec audace aux besoins émergents. Ils travaillent en étroite collaboration avec les nombreuses familles de réfugiés et de migrants qui

traversent quotidiennement la frontière dans l'espoir d'un avenir meilleur.

Nous prions pour que cette nouvelle année scolaire continue à être un peu plus normale et que nous, en tant que Province, puissions à nouveau nous concentrer sur la promotion de notre mission mariste et ne pas être gênés par les nombreuses limitations et restrictions des voyages, des rassemblements, etc.

Nous sommes reconnaissants pour la prise de conscience et le désir croissant, au cours des dernières années, d'être plus attentifs, en tant que Province, à nos liens maristes mondiaux et régionaux. Nous continuons à chercher des moyens d'approfondir ces possibilités, car nous faisons tous partie de l'unique Famille Mariste. Que chacune de nos Provinces s'efforce de permettre au rêve de Champagnat de continuer à grandir et à avoir un impact sur de nombreuses vies en ce troisième siècle de vie mariste.

Fraternellement,

Fr. Dan O'Riordan
Provincial des USA

Interview mariste

Simon Faerber - Mindelheim

1. Parle-nous un peu de toi

Je m'appelle Simon, j'ai 22 ans et je vis à Mindelheim, une petite ville du sud de l'Allemagne. J'ai une petite sœur, avec laquelle je m'entends généralement très bien. Je suis dans l'avant-dernier trimestre de mes études de licence en génie mécanique et ce semestre, je travaille dans une entreprise pour mon stage obligatoire, ce qui est un changement très apprécié par rapport au temps normal consacré aux études à l'université. Je suis assez mauvais pour ne rien faire, c'est pourquoi je fais partie de nombreux projets et groupes. Par exemple, je fais partie de l'équipe de course de l'université, où nous construisons une voiture de course chaque année et participons à des courses contre d'autres universités du monde entier. Le samedi après-midi, je passe du temps avec un jeune homme paraplégique, ce qui m'a beaucoup aidé à apprécier ma vie personnelle et à prendre conscience que tout le monde n'a pas les mêmes opportunités que moi. Avant l'arrivée de la pandémie, je jouais avec des enfants au foyer de réfugiés, ce qui a toujours été très amusant et j'espère que ce sera à nouveau possible bientôt. J'aime aussi faire du sport, surtout jouer au football dans mon club local et de temps en temps, avec d'autres, j'organise des actions maristes, par exemple des semaines contre le racisme ou nos rassemblements mensuels ici à Mindelheim. Pour me détendre, j'aime cuisiner ou faire du vélo.

2. Comment t'es-tu engagée dans le monde mariste?

J'ai été élève dans une école mariste pendant 8 ans, mais je n'ai jamais vraiment eu de lien avec les maristes. Mais après mon temps à l'école, j'ai fait du volontariat avec le CMI à San José, qui est en Bolivie. Pour ceux qui ne connaissent pas le CMI, c'est un programme de volontariat mariste.

Dans ma préparation pour cette année et pendant mon séjour là-bas, j'ai appris ce que signifie vraiment être mariste et depuis, je ressens un lien fort avec le monde mariste. Après mon retour, j'ai gardé le contact avec la communauté mariste de Mindelheim et j'ai appris à connaître les frères d'ici assez bien.

3. Pour ceux qui ne connaissent pas l'Allemagne mariste, pouvez-vous nous parler un peu de ce pays et de votre rôle?

Comme dans beaucoup d'autres pays du monde, le nombre de frères maristes en Allemagne diminue constamment, mais heureusement il y a un nombre croissant de laïcs maristes, qui continuent la présence mariste ici. Je pense que l'objectif principal des Maristes en Allemagne s'est déplacé de l'éducation au développement personnel en dehors des écoles, pour les jeunes et les plus âgés. Cela inclut la spiritualité, l'action active dans notre vie quotidienne et la défense de nos convictions. D'un côté,

je fais partie de ceux qui organisent les réunions mensuelles, travaillent et organisent différentes activités maristes comme les semaines à thème, aident à toutes sortes d'activités artisanales et traduisent en espagnol, si nécessaire. D'autre part, je reçois beaucoup des autres maristes, que ce soit des nouveaux volontaires, des discussions avec d'autres volontaires qui ont été à l'étranger, ou du frère Michael, qui est toujours là pour moi, quand j'ai besoin de quelque chose.

4. Quel est un fait intéressant que la plupart des gens ne connaissent pas sur vous?

En général, je parle un allemand sans dialecte, mais si je suis avec d'autres personnes, il peut devenir très difficile pour les non-dialectophones de comprendre ce que je dis.

5. Qui est une personne que vous admirez et pourquoi?

Dans le contexte mariste, il y a deux personnes qui ont vraiment eu un impact



sur moi. C'est le frère Michael et Jasmin. Elle a une attitude tellement positive et un impact sur les autres et peut motiver un groupe comme personne. En même temps, elle a une opinion très forte sur les questions sociales et agit de différentes manières. Je ne peux pas imaginer ce que les maristes de Mindelheim seraient sans elle, car elle est l'une des raisons pour lesquelles le CMI a été créé et pour lesquelles les jeunes qui ont fait du volontariat à l'étranger font également partie de la communauté mariste en Allemagne et restent connectés. C'est en grande partie grâce à elle que tant de jeunes maristes sont devenus ce qu'ils sont aujourd'hui et que tout le monde se sent très bien accueilli dans la communauté mariste.

6. De quels accomplissements êtes-vous le plus fier dans votre vie?

Ce sont les petites choses de la vie pour moi. Faire sourire quelqu'un, construire une partie de la voiture de course et voir qu'elle fonctionne bien avec le reste de la voiture ou travailler sur quelque chose et voir ensuite le résultat positif de ce travail. Si je regarde comment ma vie a évolué, ce que j'ai fait et comment j'ai évolué en tant que personne, je peux honnêtement dire que j'en suis très heureux. Et j'en suis fier, car c'est l'une des choses les plus importantes dans la vie, à mon avis : être heureux de ce que l'on fait.

7. Quelle est la meilleure partie de votre vie mariste?

C'est le sentiment d'appartenir à une grande communauté. Peu importe où vous rencontrez d'autres maristes dans le monde, il y a toujours ce sentiment d'appartenir à la même communauté et de s'entraider de différentes manières. Être ouvert à tout le monde et avoir toujours un abri et du temps pour les autres, qui le cherchent.

8. Comment votre famille et vos amis vous décriraient-ils?

Très patient, ouvert d'esprit, occupé et aimant s'amuser.

9. Quel est l'événement le plus marquant de votre vie?

Certainement mon séjour en tant que volontaire en Bolivie et toute la préparation

qui l'a accompagné. J'ai beaucoup apprécié mon séjour là-bas, j'ai rencontré beaucoup de gens formidables et j'ai vu beaucoup d'endroits merveilleux. Cependant, j'ai connu toutes ces choses à d'autres moments de ma vie, mais je n'ai jamais été aussi forte en tant que personne. Avant cette période, j'étais très sûr que j'allais travailler toute ma vie comme ingénieur mécanicien et avoir ma propre famille, et je ne remettais pas en question beaucoup de choses qui me semblaient évidentes à l'époque. À mon retour, il m'a fallu beaucoup de temps pour décider de mes études. Et même si j'ai choisi le génie mécanique, j'étais maintenant certain de vouloir poursuivre cette carrière. Parce que je suis passé par de nombreux processus comme celui-là, je suis beaucoup plus sûr de ce que je veux vraiment faire dans la vie et je fais donc ces choses avec tout mon effort. Cela me permet de réaliser beaucoup plus de projets en dehors de l'école ou de l'université et tout cela aura un impact durable pour le reste de ma vie.

10. Quand tu as du temps libre, qu'est-ce que tu aimes faire?

Je rencontre des amis, je fais du sport, je cuisine ou j'écoute de la musique.

11. Quel a été le moment fort de votre travail dans la mission mariste jusqu'à présent?

C'était un rassemblement de la jeunesse mariste en Espagne. Ce que j'ai le plus apprécié, c'est qu'il y avait beaucoup de jeunes de toute l'Europe et même du Liban et que nous avions tous des origines différentes. Mais nous avions tous cette même passion pour nos différents types d'actions maristes, qui nous reliait. Il y avait aussi un grand esprit entre nous, et j'ai eu le sentiment que nous nous sentions tous bien dans le groupe.

12. Quelle est votre vision pour l'Europe centrale occidentale mariste?

Je vois un avenir brillant pour la province, parce que j'ai pu connaître tant de personnes formidables, qui font déjà partie de la présence de la province et qui en feront encore plus partie à l'avenir. Je ne sais pas combien de frères seront là dans le futur, mais je suis certain que cela ne signifie pas la fin de la mission mariste ici.





Laissez votre Dieu vous aimer

(Anonyme)

Soyez silencieux.

Sois tranquille.

Seul.

Vide devant ton Dieu.

Ne dis rien.

Ne demande rien.

Sois silencieux.

Sois tranquille.

**Laissez votre Dieu vous
regarder.**

C'est tout.

Dieu sait.

Dieu comprend.

**Dieu t'aime d'un amour
énorme et ne veut que te
regarder avec cet amour
généreux.**

Calme.

Soyez tranquille.

Laissez votre Dieu vous aimer.